



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

***Afrique et développement* / sous la direction de Issiaka Mandé et François Roch
éd. Riveneuve, 2016
cote : 61.341**

Sous le titre *Afrique et développement*, l'ouvrage rassemble neuf contributions de jeunes chercheurs africains, dans les domaines de la science politique et du droit international, encadrées par une grosse introduction du professeur François Roch, et par une conclusion suivie d'une bibliographie très abondante, mais non exempte d'erreurs. Les 9 chapitres sont regroupés en trois parties portant sur les dimensions socio économiques, environnementales et énergétiques, politique et militaire du développement en Afrique. Cette publication collective témoigne de la vitalité des études menées à l'université de Montréal dans ces deux champs disciplinaires appliqués à l'Afrique. Chaque auteur traite d'un sujet spécifique destiné à alimenter la réflexion générale sur la question centrale du développement, à l'exception du dernier chapitre consacré à la laïcité en Tunisie, sans rapport avec le thème.

L'introduction, « Idéologie et pratique du développement aux Nations Unies », retrace en 50 pages l'histoire de la prise en charge par les différentes instances de l'ONU des problèmes de développement, depuis l'émergence du Tiers Monde et la montée du PNUD jusqu'aux objectifs des OMD, dont le bilan est brièvement rappelé dans la conclusion. Les trois chapitres de la première partie traitent des migrations entre l'Afrique de l'Ouest et l'Europe, des partenariats public/privé, de la confrontation entre programmes d'ajustement structurel et développement durable dans le cas particulier de l'« oxymore algérien ». Dans la deuxième partie sont abordées les questions des biocarburants, de la sécurité énergétique et alimentaire au sein de l'UEMOA, de l'économie verte en Afrique australe, le projet pétrole Tchad-Cameroun. La troisième partie s'ouvre par une réflexion sur la sécurité et le développement, suivie d'une analyse (en anglais) de la reconstruction post conflit en Côte d'Ivoire, puis d'une interrogation quant à l'exceptionnalisme tunisien face à la laïcité. La conclusion s'achève en ouvrant sur une nouvelle question, comme s'il fallait corriger un oubli, celle du dividende démographique « nouveau mantra du développement de l'Afrique ». Il est vrai que le défi démographique, fondamental pour l'avenir de l'Afrique, a été largement escamoté.

Il n'est évidemment pas possible de résumer un contenu à la fois riche et épars, dont l'ensemble n'apporte cependant guère de nouveauté à la problématique du développement, chaque chapitre n'étant au fond qu'un recyclage de la littérature faisant un très large appel à Internet. L'exercice académique est sans doute utile aux auteurs qui montrent qu'ils



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

connaissent leur sujet, mais il y manque les apports d'une recherche originale qui renouvellerait les sempiternelles questions relatives au développement en général, à celui de l'Afrique en particulier. Sans doute est-ce un effet de la tyrannie de la bibliométrie.

Il est regrettable enfin que les éditeurs soient si peu attentifs à l'aspect formel de la publication. Le texte est truffé de fautes d'orthographe, d'incorrections ; passons sur les anglicismes (« adresser le défi migratoire » p. 61) car il y a plus grave, quelques incohérences comme cette phrase : « La sécurité et la paix en général paraissent comme les principales entraves au développement sur le continent » (p. 316), en contradiction totale avec la teneur de l'article. Quant à l'illustration (de mauvaise qualité car il s'agit souvent de simples photocopies noir et blanc de documents originaux en couleur) il faudrait ne pas confondre carte et graphique, et ne pas oublier les légendes sans lesquelles elles perdent toute signification (exemple p. 307, p. 395).

Roland Pourtier